



HAL
open science

**Compte rendu : Véronique Dassié, Aude Fanlo,
Marie-Luce Gélard, Cyril Isnart & Florent Molle, eds,
Collectes sensorielles. Recherche-musée-art**

Pierre Peraldi-Mittelette

► **To cite this version:**

Pierre Peraldi-Mittelette. Compte rendu : Véronique Dassié, Aude Fanlo, Marie-Luce Gélard, Cyril Isnart & Florent Molle, eds, Collectes sensorielles. Recherche-musée-art. L'Homme - Revue française d'anthropologie, 2022, 243-244, pp.269 - 271. 10.4000/lhomme.44926 . hal-03947365

HAL Id: hal-03947365

<https://hal.univ-lorraine.fr/hal-03947365>

Submitted on 19 Jan 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

VÉRONIQUE DASSIÉ, AUDE FANLO, MARIE-LUCE GÉLARD, CYRIL
ISNART & FLORENT MOLLE, EDS, *COLLECTES SENSORIELLES*.
RECHERCHE-MUSÉE-ART

[Pierre Peraldi-Mittelette](#)

Éditions de l'EHESS | « L'Homme »

2022/3 n° 243-244 | pages 269 à 271

ISSN 0439-4216

ISBN 9782713229213

DOI 10.4000/lhomme.44926

Article disponible en ligne à l'adresse :

<https://www.cairn.info/revue-l-homme-2022-3-page-269.htm>

Distribution électronique Cairn.info pour Éditions de l'EHESS.

© Éditions de l'EHESS. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

L'HOMME

L'Homme

Revue française d'anthropologie

243-244 | 2022

Negative Ethics

Véronique Dassié, Aude Fanlo, Marie-Luce Gélard,
Cyril Isnart & Florent Molle, eds, *Collectes
sensorielles. Recherche-musée-art*

Pierre Peraldi-Mittelette



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/lhomme/44926>

DOI : 10.4000/lhomme.44926

ISSN : 1953-8103

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 25 décembre 2022

Pagination : 269-271

ISBN : 978-2-7132-2921-3

ISSN : 0439-4216

Référence électronique

Pierre Peraldi-Mittelette, « Véronique Dassié, Aude Fanlo, Marie-Luce Gélard, Cyril Isnart & Florent Molle, eds, *Collectes sensorielles. Recherche-musée-art* », *L'Homme* [En ligne], 243-244 | 2022, mis en ligne le 25 décembre 2022, consulté le 15 janvier 2023. URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/44926> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lhomme.44926>

Ce document a été généré automatiquement le 15 janvier 2023.

Tous droits réservés

Véronique Dassié, Aude Fanlo, Marie-Luce Gélard, Cyril Isnart & Florent Molle, eds, *Collectes sensorielles. Recherche-musée-art*

Pierre Peraldi-Mittelette

RÉFÉRENCE

Véronique Dassié, Aude Fanlo, Marie-Luce Gélard, Cyril Isnart & Florent Molle, eds, *Collectes sensorielles. Recherche-musée-art*. Paris, Pétra, 2021, 360 p., bibl., ill., fig. (« Univers sensoriels et sciences sociales »).

- 1 Dans *Collectes sensorielles*, des ethnologues, des conservateurs de musées et des artistes ont été invités à interroger leurs pratiques de collecte en s'intéressant tout particulièrement à la place qu'ils réservent aux sens : les onze contributions proposent une réflexion non pas seulement sur les objets collectés, mais aussi sur les sens qu'ils impliquent. La collecte sensorielle est ainsi envisagée d'un point de vue ethnologique comme une méthode destinée à « documenter une histoire culturelle à partir de la place accordée aux sens, aux manières de ressentir, de rendre compte de leur éventuelle variabilité selon les époques et les cultures » (p. 8). L'ethnologie peut en effet offrir une « voie d'accès à la compréhension de nos manières d'appréhender le monde qui nous entoure, de se le représenter mais aussi d'en travailler les formes culturelles » (p. 9), car un lien est clairement établi entre la collecte de matériaux ethnographiques et la collecte muséale. Les éditeurs ont pris comme exemple l'exposition qui s'est tenue, en 2011, au musée d'Histoire de Nantes sur le thème des migrations : Nantais venus d'ailleurs. L'idée était de montrer la dimension sensorielle de l'expérience migratoire avec les « saveurs qui voyagent dans [les] valises » (p. 11). L'enjeu muséal relevait autant de la médiation sensible que de la conservation et de la mise en perspective d'expériences sensorielles qui échappent à la collecte, étant donné

qu'il n'est pas aisé de rendre compte de saveurs. L'approche ethnologique a ainsi permis de saisir le lien entre les migrants et leur mémoire, en articulant la collecte d'objets avec les récits affectifs auxquels ils font écho. Elle pose d'emblée la question du sens à donner à ces collectes sorties de leur contexte, et des contraintes liées à leur restitution.

- 2 Les différentes contributions regroupées dans cet ouvrage ouvrent une réflexion sur les définitions possibles d'expériences du monde, notamment par d'autres sens que la vue, sur les conditions de collecte et d'archivage des perceptions, ainsi que sur les usages scientifiques, muséaux ou artistiques de ces collectes.
- 3 Dans « Dix idées reçues en anthropologie des odeurs » (pp. 33-64), Joël Candau revient sur les dix préjugés qui disqualifient l'odorat dans les études scientifiques : l'anthropologie des odeurs est récente ; les odeurs sont associées au primitif ; elles renvoient à la nature microsmatique de l'espèce *sapiens* ; le lexique touchant au champ olfactif est lacunaire ; une certaine odoriphobie caractérise les sociétés ; la difficulté ou l'impossibilité de collecter des odeurs ; les problématiques liées à la restitution de l'odorat ; la sous-estimation de la spécificité des collections olfactives ; le partage des expériences olfactives allant de soi ; l'inutilité d'une approche bioculturelle. L'auteur avance donc une réflexion globale concernant un sens dévalorisé qu'il souhaite réhabiliter. Vient ensuite l'étude de Sarah Kuehn (« Piercing the Skin : Pain and Piety in Rifa'i Ritual Sensescapes », pp. 65-102). En s'appuyant sur son travail ethnographique mené auprès des confréries soufies dans les Balkans, l'autrice montre comment le partage sensoriel construit une communauté. Les sensations visuelles, sonores et corporelles durant le rituel permettent de faire corps, à travers les manières de ressentir et d'exprimer la douleur, par exemple lorsque les croyants se percent la joue. Dans « "Being Hanged by Hooks Is an Unspeakable Experience" : Fieldwork Notes on Sensory Challenges and Experimental Forms of Self-Narrative » (pp. 103-131), Federica Manfredi a demandé à ses interlocuteurs, en plus des récits de leurs parcours de vies, de parler de leurs ressentis durant leurs phases de suspension corporelle, une pratique qui consiste à suspendre son corps dans le vide après l'avoir rivé à des crochets à même la peau. Il ressort de leurs témoignages que ce sont les bienfaits de cette pratique plus que la douleur physique qui sont soulignés.
- 4 Les trois articles suivants exposent les expériences d'artistes qui ont choisi de traiter des perceptions sensorielles. La chercheuse et chorégraphe Léna Massiani a mis au point une méthode chorégraphique dans laquelle le corps éprouve l'environnement et retranscrit ses émotions par la danse (« Danse *in situ*, s'engager dans un lieu grâce à l'usage des sens », pp. 133-146). Boris Raux, de son côté, développe, dans « Chroniques olfactives, au fil d'une rencontre artistique avec nos odeurs » (pp. 147-180), une réflexion sur les odeurs et leurs représentations. Tristan Cailier, Mélanie Gourdon et Aurélie Le Marec, membres de la compagnie Tam A Tam, proposent, quant à eux, une démarche artistique qui cherche à décrire des expériences sensorielles mêlant le toucher et l'ouïe (pp. 181-214). Ce collectif s'est inspiré pour cela des histoires orales, des récits de vie et des témoignages sonores enregistrés puis associés au toucher, dans le cadre de l'Atelier textile du furoshiki, la technique japonaise du pliage et nouage du tissu.
- 5 Les cinq derniers articles abordent les objets sous différents aspects, de la collecte à la présentation lors d'expositions, en passant par leur conservation. Dans « Signatures sensorielles : histoires, mémoires et pouvoirs de l'objet dans les cultures matérielles et

immatérielles des Premières Nations du Québec » (pp. 215-250), Laurent Jérôme et Carole Delamour restituent deux projets de travail collaboratif menés au Québec auprès de communautés autochtones. Il s'agit de redonner du sens aux objets collectés en questionnant les communautés d'où ils sont issus, par exemple sur le tambour qui fait apparaître la notion de « signature sensorielle », une dimension essentielle à la compréhension de l'objet. Élise Olmedo (« Archives sensibles : la cartographie sensible comme méthode d'enquête. Collecte au musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée [MUCEM, France] » (pp. 251-284) présente une cartographie sensorielle conçue avec ses interlocuteurs pour mettre en forme leurs parcours de vie. Cette contribution est particulièrement inspirante lorsque l'on s'intéresse au sentiment d'exil, et on regrette qu'elle ne porte que sur un seul cas. Véronique Dassié a recueilli les propos de la conservatrice Virginie Kollmann-Caillet (« Des musées en quête de sens ? », pp. 285-304) concernant la place privilégiée qu'occupe la vue dans les processus de conservation, tout en déplorant que d'autres sens ne soient pas plus valorisés. Elle précise cependant que les acteurs du patrimoine travaillent à mettre en avant les sens lors d'événements culturels. Malgré cette bonne volonté, la perception visuelle semble toujours l'emporter sur les autres sens. « Documenter les sens dans l'oralité : le travail nécessaire de l'archiviste du son » (pp. 305-322) donne l'opportunité à Matteo Cialone, Véronique Ginouvès, Hélène Giudicissi et Claire Grégoire de faire connaître une étude fondée sur les archives sonores du chercheur Michel Seurat, conservées à la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme (MMSH), qui rappelle l'importance des indices sonores dans le processus archivistique. Dans l'ultime chapitre, Judith Dehail et Joëlle Le Marec reviennent sur l'histoire de la place laissée aux sens dans les pratiques muséales. Là encore, la vue demeure une manière de toucher à distance tout en respectant des impératifs de préservation des collections (« Sensorialité et mise en partage des savoirs de l'enquête : quel rôle pour le musée ? », pp. 323-346).

- 6 Enfin, une postface rédigée par l'anthropologue Mélanie Roustan prolonge la réflexion tout en reprenant les grandes lignes évoquées au début de cette recension. Outre quelques exemples qui auraient pu être encore plus approfondis et d'autres que le lecteur aurait apprécié ne pas voir s'arrêter si vite, l'ouvrage est enthousiasmant par sa dimension interdisciplinaire et par le sujet abordé : les sensorialités dans la création du savoir humain.